L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 5 OCTOBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1881
—Température très [illegible], vents variables, [illegible] et [illegible] dominants ce [illegible].

Température du 4 octobre 1881
Thermomètre de J. Dubarry, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	77	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Midi, 4 octobre, 2 h. 00 P.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes: [illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage dans les plus basses [illegible] [illegible]

L. DUNNE
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

John T Huber à Mlle H L Hanton.
Henry Lohot à Mlle Mary Scharf.
Ed J Webb à Mme Sarah Davis.
Arthur Monteleone à Mlle Alice Wilde.
John H Houlihane à Mlle Maggie O'Donnell.
[illegible] Jordan à Mlle Mary A. Hoskins.
Chas Helmke Jr, à Mlle Mary Bremen.

Naissances.

Mme Antoni Frey, un garçon, 14 sept.
" J C Fabber Jr, une fille, 24 sept.
" Thomas Hoffman, une fille, 20 sept.
" John Zimmerman, une fille, 15 sept.
" R B May, une fille, 20 sept.
" Conrad Ambrester, une fille, 3 sept.
" [illegible], une fille, 3 sept.
" Geo Tewalen, une fille, 3 sept.
" [illegible], une fille, 9 juin.
" J K Esnard, un garçon, 27 sept.

Décès.

John Brandy, c. 23 ans, coin St-Patrick et Hamilton.
Thos Ward, 46 ans, No 161 rue Bourbon.
Herman Schoenp, 23 ans, No 305 rue Chartres.
Viola Dittrich, 2 mois, No 290 rue Conti.
Laura F Railbert, 3 jours, Carrollton.
Wm Casper Loth, 2 mois, No 306 rue Locust.
Olivier J Thering, 2 mois, No 33 Avenue de la Louisiane.
Charles Vinpron, 37 ans, coin Dufossat et Jersey.
Eliz Mollney, 6 jours, coin Camp et Jena.

Conseil de ville.—Le conseil s'est réuni, hier, à deux heures de l'après-midi. Le maire, les administrateurs Delamore, Fagan, Fitzpatrick, Hager, Guillotte, Mealey et Walshe assistaient à la séance.

L'administrateur du département des finances et celui du département des travaux publics ont présenté, conjointement, le rapport mensuel. Nous en donnons les chiffres les plus importants:

Reliquat en caisse le 31 août	$100,416 50
Recettes	75,686 78
Dépenses	137,633 61
Reliquat le 30 septembre	38,469 67

—Taxes perçues dans le mois de septembre, de 1873 à 1881:

1881	$28,299 77
1880	6,789 79
1879	1,874 18
1878	1,536 75
1877	603 05
1876	682 65
1875	367 50
1874	67 25
1873	80 00
Total	$40,300 94

Une ordonnance relative aux marchés particuliers a été soumise à l'avocat de la municipalité.

L'ordonnance qui accorde le droit de passage à la compagnie du chemin de fer urbain d'Alger a été envoyée au comité fonctionnaire.

La "Delachaise Brick Company" a été autorisée à établir une machine à vapeur, 20 sur 24 et à trois chaudières, sur la propriété qui est comprise entre les rues Gen. Taylor, Water, Constantinople et le fleuve.

M. H. B. Kaiwe a reçu la permission d'établir une fabrique de noir animal dans l'îlet compris entre les rues Dorgenois, Rocheblave, Philippe et Melpomène.

L'ordonnance qui a trait aux huiles de charbon a été soumise de nouveau au comité général.

L'ordonnance du chemin de fer a été adoptée.

M. J. C. Paranlt a été autorisé à établir une forge au No 55 de la rue Delta, près Poydras.

Une ordonnance qui loue à M. Albert Frederick, durant vingt-cinq ans, le terrain No 6 du côté intérieur du "revêtement levee," à West End, a été adoptée.

L'administrateur du département du commerce a été chargé de demander, durant dix jours, par la voie des journaux, des soumissions pour éteindre les incendies dans le cinquième district.

Une ordonnance qui défend d'établir un "ferry" sur le fleuve, en face de la Nouvelle-Orléans, sans l'autorisation du Conseil de ville a été adoptée.

Une lettre par laquelle le capitaine Aiken, fermier des quais, demande que l'éclairage de la Levée par l'électricité soit remise jusqu'à ce que le procès intenté par le capitaine Leathers et autres, soit décidé, a été envoyée au comité général.

A trois heures, le Conseil s'est ajourné à mardi prochain.

Cour criminelle de district.—A la section A (juge Roman)—Abraham Brantford, Toby Jones et Oscar Thomas sont accusés de port d'armes cachées; Jean Baptiste, d'attaque; John Crowley, Patrick McGoven, Albert McGoven, Susan Phillips, de voies de fait; Nellie O'Neil, de grand vol.

Thomas McQuade et Nicholas White, accusés du meurtre de John Burke, se sont déclarés innocents.

John Norris ou Baptiste convaincu de blessures, a été condamné à cinquante sous d'amende et six mois de prison de paroisse.

Cour du juge Miltenberger.—Louisa Thompson et Lizzie Johnson, accusées de vol, ont été requises de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

John Nelson, convaincu de s'être enivré et d'avoir insulté des citoyens, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

John Short, convaincu d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Adolphe Heyob, accusé d'avoir blessé Geo. Samuels, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Marie Jones, convaincue d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Mike Keegan, accusé de bataille, de bris de paix et de port d'armes cachées, a dû fournir un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

Demande d'enquête.—La Compagnie du chemin de fer de Jackson a demandé, hier, aux autorités, une enquête relativement à l'outrage dont a été victime, croit-on, une jeune fille appartenant à une famille respectable du Michigan, et qui est arrivée dans notre ville où elle doit remplir les fonctions d'institutrice au Straight University.

Les agents de la police secrète sont d'opinion qu'elle a été attirée hors du train, qu'on lui a fait prendre des drogues, après quoi le crime a été commis, à la station Frenière, paroisse Jefferson.

La malheureuse jeune femme a été trouvée à la station, où elle a été recueillie par le conducteur d'un convoi qui venait du Nord.

Elle refuse obstinément de répondre aux questions.

Le chef de la police l'a fait loger dans une bonne pension en face de la station centrale.

Cour du juge Davey.—Robert Simpson, que Mme Becker accuse de voies de fait, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

John Brown, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence a été condamné à $[illegible] d'amende ou trente jours de geôle de police.

Andrew Schultz, accusé de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

Johanna Kennedy, convaincue d'ivresse, de bris de paix et d'indécence, George [illegible]

Bongtorff et A. Gernon, d'ivresse et de bris de paix; Emma Buckley et Danford Brosse, de bris de paix—ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Nancy Fat, accusée de voies de fait; Thomas Sheridan, de vol—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

W. G. Edward, accusé d'avoir blessé James Clark, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire.

Paragraphes.—Le steamer St Louis est arrivé à son quai, au pied de la rue Jackson; il y avait à bord trois cent cinquante-sept immigrants anglais, dont la plupart vont au Texas.

—Eugène Beatry, accusé de tenir une manufacture illicite de tabac a été envoyé, par le commissaire Lane, à la cour de circuit des Etats-Unis. Faute d'un cautionnement de $250, il a été écroué.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 31 arrestations, dont 13 dans le premier "precinct," 2 dans le deuxième, 8 dans le troisième, 2 dans le quatrième, 2 dans le cinquième, 1 dans le sixième, 2 dans le septième, 1 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le sous-septième, ni dans le huitième, ni dans celui des faubourgs.

—Louis P. Dosiende, c., que Bess Washington accuse d'enlèvement, a été arrêté sur la Levée, au pied de la rue Thalie.

—Une chaudière de goudron qu'on chauffait dans le but de réparer le bateau à vapeur "Cherokee," amarré au pied de la rue Conti, a pris feu. Il n'y a pas eu de dégâts.

—John Nelson, prévenu de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et insulté des passants, a été arrêté à l'encoignure Levée et Champs-Elysées.

—Tom Cohlman a été arrêté au coin des rues Upperline et Tchoupitoulas, pour bataille et bris de paix.

—John Basis, prévenu d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été arrêté par ordre de l'honorable Smith[illegible].

—Des étincelles sorties de la cheminée du moulin à scie de l'encoignure Front et Cressman, ont mis le feu au balcon de la maison No 6 de la rue Cressman; les flammes ont été éteintes par M. John Henry qui habite la bâtisse. Les réparations coûteront six piastres.

—Louisa Thompson et Lizzie Johnson, toutes deux de couleur, ont été arrêtées dans la rue Bourgogne, entre Bienville et Conti. John Rigley accuse la première de lui avoir volé quatre-vingt-quinze piastres; la seconde, d'être la complice de la première.

—L'officier de police Brennan ayant vu un homme qui entrait avec un sac, dans le "ranch" tenu par Otto Johnson, au No 705 de la rue Tchoupitoulas, a essayé de l'arrêter; il a été assailli par Johnson et plusieurs autres individus, mais grâce à l'aide du caporal Fruthaler, il a réussi à faire prisonnier l'inconnu, qui, à la station de police, a déclaré se nommer Danford Brosse. Un affidavit a été fait contre Johnson.

—A. Gernon a été arrêté à l'encoignure Delord et Baronne sous prévention d'ivresse et de bris de paix.

—Mary Anne, c, que Mlle Elizabeth Dudenhefer accuse d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, a été arrêtée au No 235 de la rue Bourbon.

—Angèle Dudley, c, a été arrêtée dans la rue de Chartres, entre Dumaine et St-Philippe, pour ivresse, bris de paix et insultes.

—Andrew Schultz, que sa mère accuse de vagabondage, a été arrêté au marché Poydras.

—A minuit, une rixe a eu lieu, au No 283 de la rue Poydras, entre J. W. Clark et W. G. Edwards; Clark a reçu sept coups de poignard; on l'a transporté à l'hôpital, où ses blessures qui sont graves ont été pansées par le Dr Lorrimer. Edwards est le beau-fils de Clark; il s'est constitué prisonnier à la station centrale.

—Henry Stephenson et un nommé Harry, tous deux de couleur, se sont battus au coin des rues Lafayette et Franklin; Stephenson a reçu un coup de couteau au bras droit. La blessure n'a aucune gravité. Harry s'est enfui.

—Nancy Fat, c, que Beckey Porter accuse de l'avoir battue, a été arrêtée au No 92 de la rue Dryades.

—Quelqu'un, en passant en face de la résidence de M. Houlihan, No 70 de la rue Gasconné, y a jeté un paquet de linge qui a été remis à l'officier Rogers pour être déposé à la station.

—Wm Epps, dont nous avons annoncé, hier, l'arrestation sous prévention d'attaque à main armée, et qui a été traduit devant le recorder Davey, n'est pas M. Wm Epps, bijoutier, au No 137 de la rue Royale.

—Le grand juri, dans sa séance d'hier, a trouvé lieu à poursuivre l'ex-officier de police Mellville pour complicité dans le meurtre de John Burke.

—Les citoyens qui rempliront les devoirs de jurés en octobre, à la section A (juge Roman) de la cour criminelle de district:

Ed Fernebach,	L J Christensen,
Jeremiah Lyons,	Geo Richard,
J F Hellinere,	J W Stockton,
F O Osborne,	Christ Everett,
Jas B McConnell,	Henry Tremonlet,
Louis Bebot,	Geo Ragale,
Jno Bender,	F Henri Planché,
Marshall J Smith Jr,	Henry Wenger Jr,
Ja L Dowling,	Emile Freies,
W G Enamnger,	Peter L Nelson,
H A Roberts,	P A Murray,
Robert Hodge,	Victor Scoffel,
Félix Cognan,	Alphonse Peyroux,
Oscar Valeton,	Emile Sandoz,
R. Bradley,	Chas Birkhenstorf,
Jno J H Storh,	L E Tyler,
Vincent Fonlon,	Wm B Taylor,
Basil Cushman,	Adam Gumbel,
Robert Sullivan,	Thos Glaser,
Chas Rambach,	Mat Borden,
Geo W Trudeau,	Henry E Holden,
Harry W Becker,	Chas Gannchonz,
J W Kemberger,	Fred J Bannica,
Thos H Handy,	Daniel Curran,
Joseph Moyses,	August Keal,
Francis C Smith,	Emile Sewell,
Fraul Riekert,	Edmund Breaux,
Jno P Henry.	

—Samuel Spawl, c, accusé de vagabondage, a été arrêté, hier, à deux heures de l'après-midi. Tandis qu'il était à la cour du recorder Davey, on l'a reconnu comme étant un de ceux qui, il y a deux mois, ont blessé Charles Prosper, c, au coin des rues Gravier et Franklin. Le recorder l'a envoyé à la cour criminelle de district. Faute de cautionnement, il a été écroué.

Rixe—Hier, à neuf heures, une rixe a eu lieu près de la gare du chemin de fer de Jackson, entre Bill Hall et un inconnu, tous deux employés de la compagnie. L'inconnu a tiré de sa poche un couteau et en a frappé Hall au côté gauche de la poitrine.

On l'a transporté chez lui, dans la rue Willow, près Clio, où sa blessure a été pansée. Le médecin refuse de se prononcer sur son état. L'inconnu s'est enfui. A minuit la police ne l'avait pas encore arrêté.

L'alimentation—Apprenez, mademoiselle, à glacer un gâteau; ce sera un talent de plus à ajouter à ceux que vous possédez déjà.—On met sur le feu, dans une casserole, du sucre et de l'eau, en observant les proportions suivantes: deux cuillerées à bouche d'eau pour chaque centaine de grammes de sucre. On écume avec soin. On fait cuire le sucre à la petite plume. Ici, ouvrons une parenthèse: (On reconnaît que le sucre a atteint ce degré de cuisson, lorsqu'en soufflant dans les dents d'une fourchette que l'on a préalablement trempée dans le sucre, celui-ci s'en détache et s'envole sous forme de petites bulles légères.)—On retire alors la casserole du feu et on verse dans le sirop moitié moins de rhum qu'on y a mis d'eau, c'est-à-dire une cuillerée de rhum pour deux cuillerées d'eau employée. On mêle bien. On verse le mélange encore chaud sur le gâteau; on remet celui-ci au four et on l'y laisse le temps strictement nécessaire pour que le sucre fasse croûte.

—Le "Bosphore Egyptien" constate l'existence d'un projet de construction d'un second canal maritime entre la Méditerranée et la mer Rouge, lequel se trouve présenté et défendu par des journaux anglais.

Ce projet n'est pas nouveau et il ne paraît pas impossible qu'il se réalise plus tôt qu'on ne pense. La Compagnie du canal maritime de Suez elle-même pourrait en prendre l'initiative, en proposant aux puissances intéressées de garantir à ses actionnaires un intérêt rémunérateur.

Ce serait le cas alors de substituer à la pratique fiscale d'un droit de tant par tonneau à celle de l'abonnement annuel, la charge des puissances, et au prorata du tonnage de chaque pavillon, de manière à réduire les frais de navigation entre la Méditerranée et l'océan Indien.

—Ah ça.... mam, fouillez Landerneau, qu'est-ce que vous avez dans le [illegible] yeux?
—Mon enfant, c'est un binocle.
—Si vous portez un binocle, fouillez, alors qu'est-ce que je porterai, moi, votre supérieur? Un [illegible]?

La vaccination des bestiaux.—Pasteur.

Le conseil général de Seine-et-Marne s'est occupé, dans ses dernières séances, des expériences faites par M. Pasteur, à Pouilly-le-Fort au sujet de la vaccination des bestiaux. Cette question est de la plus haute importance pour les cultivateurs, principalement en Seine-et-Marne, où la maladie de charbon cause chaque année des pertes s'évaluant à plusieurs centaines de mille francs. Nous croyons devoir reproduire in extenso ce qui a été dit à ce sujet au conseil général de Seine-et-Marne.

Le préfet a fait connaître d'abord que, à la suite des réclamations formulées par plusieurs vétérinaires sur la difficulté de se procurer le vaccin du charbon préparé par M. Pasteur, il s'était adressé à ce savant, et qu'il venait de recevoir sa réponse.

Sur la demande de M. Dethomas, qui fait ressortir l'intérêt que présente cette lettre pour les agriculteurs, le conseil décide qu'elle sera insérée au procès-verbal et au compte rendu analytique. Elle est ainsi conçue:

Monsieur le préfet,

J'étais à Londres lorsque vous êtes venu pour m'entretenir de votre désir de demander au conseil général de Seine-et-Marne une somme à affecter à la création d'une petite fabrique de vaccin.

Je crois que cette création serait prématurée. Bien des questions de détail sont encore à résoudre, qui ne peuvent l'être en ce moment que par moi. Par exemple, tout le vaccin qui est sorti de mon laboratoire depuis un mois appartient à des cultures récentes. La fabrique suppose le magasin, l'emploi à longs intervalles, des tubes préparés. Des difficultés, faciles à lever sans doute, peuvent se présenter pour la conservation du vaccin, la forme des vases, etc.

Du reste, ne craignez pas la disette du précieux liquide pour l'an prochain. Le charbon ne sévit pas d'une manière sensible pendant l'hiver. Or, dès à présent, je dispose tout pour une fabrication sur une plus grande échelle. Je trouverai, après les vacances, un à deux hectolitres de cultures déjà préparées, et au mois de mars ou avril, où la vaccination pourra commencer utilement, il y aura, je l'espère, du vaccin préparé pour un million d'animaux.

Une personne prise dans mon laboratoire, intelligente, n'ayant d'autre occupation que la préparation du vaccin pendant toute l'année. Elle sera secondée par un homme de peine. Il y aura un entrepôt de tubes de vaccin dans notre quartier. J'espère pouvoir le mettre entre les mains des vétérinaires à 5 centimes par tête de bétail, au prix de revient à peu près.

Pendant la première année, il y aura lieu de contrôler l'état du vaccin conservé, la permanence de ses vertus préservatrices. Une installation en province m'occuperait et me préoccuperait à l'égal de la propre fabrique que je vais disposer. Lorsque la régularité du fonctionnement de celle-ci aura fait ses preuves, il sera temps de donner suite à votre projet et vous pourrez compter alors sur mon empressement à vous servir.

J'ai la satisfaction de vous informer que, grâce au dévouement de chacun, collaborateurs, aides, garçons de laboratoire, le chiffre des animaux vaccinés approche aujourd'hui de 30,000 (trente mille moutons) et quelques centaines de bœufs, vaches, chevaux.

Veuillez agréer, etc.

PASTEUR

La fièvre jaune à Bordeaux.

Nous apprenons, dit le National, que l'illustre chimiste, M. Pasteur, à qui la science, l'industrie et l'humanité sont déjà redevables de tant de belles découvertes, a pris la résolution de se rendre au lazaret de Pauillac, près de Bordeaux, afin d'y étudier la fièvre jaune.

Un certain nombre de malades atteints de cette terrible maladie sont internés en ce moment au lazaret; quelques-uns même ont succombé. Ne reculant pas devant les dangers qu'il peut courir, M. Pasteur va rechercher si la fièvre jaune ne serait pas, comme la plupart des maladies, le produit d'un parasite spécial.

Le Mexique est, on le sait, une des patries privilégiées de la fièvre jaune. Combien de nos pauvres soldats sont tombés victimes de ce fléau, dans l'expédition insensée dirigée contre le Mexique, par le second Empire! Un médecin de ce pays, M. le docteur Carmona y Valle, guidé par les découvertes de M. Pasteur sur les virus, serait parvenu à découvrir le parasite de la fièvre jaune. Nous souhaitons que le maître puisse ratifier les affirmations du disciple. L'inoculation préservatrice serait alors tout indiquée pour lutter contre le redoutable fléau. Ce serait un bienfait de plus à inscrire à l'actif déjà si riche de M. Pasteur et de la science française.

—M. Charles Wiener, vice-consul de France à Guayaquil, vient de terminer une expédition qui marquera parmi les plus utiles de notre époque.

Chargé par le ministre de l'instruction publique d'une mission scientifique dans l'intérieur du continent américain, le courageux voyageur est parti de Quito l'an dernier, et, traversant l'Amérique de part en part, est arrivé à Rio Janeiro, où un accueil des plus sympathiques lui a été fait par l'empereur dom Pedro et par tous les savants brésiliens.

Cette année, après quelques mois d'un séjour réparateur dans la capitale du Brésil, M. Charles Wiener a voulu compléter ses découvertes et ses observations en traversant de nouveau et en sens inverse le pays parcouru.

L'entreprise était d'autant plus hardie que, pendant sa première exploration, le jeune savant avait beaucoup souffert; privé de viande et de pain, il n'avait eu d'autre abri, pendant quatre mois, que la toile de sa tente, travaillant tout le jour au levé de ses plans, et montant la garde une partie de la nuit, conjointement avec ses aides et les quelques Indiens qui lui servaient de guides.

Grâce à l'appui prêté par l'empereur du Brésil, son projet a pu se réaliser. S. M. brésilienne ayant mis à la disposition de l'explorateur français une chaloupe à vapeur, avec son équipage, M. Charles Wiener a pu remonter ainsi le fleuve, de Maragnan jusqu'à l'angle de Mamoréiche, et explorer tous les affluents équatoriaux de l'Amazone. Il a relevé le cours du Panama dans sa partie navigable, celui du Tigré, celui de Samiria, ceux du Paranapara, du Chambira et de l'Aipena.

L'itinéraire parcouru comprend un ensemble de 14,000 kilomètres, et, aux régions déjà connues du bassin de l'Amazone, M. Charles Wiener aura la gloire d'avoir ajouté près de 3,500 kilomètres.

M. Wiener a rapporté à Guayaquil: un livre de quart tenu à la seconde; deux coupes complètes des Cordillères; le tracé d'une dizaine de grandes fleuves, ainsi que des collections d'outils, d'armes, de parures et d'objets domestiques, provenant des tribus guerrières établies sur les affluents de l'Amazone.

L'alimentation—A une séance solennelle de la Ligue culinaire, l'honorable M. Verdureau, membre honoraire de la célèbre compagnie gastronomique a soumis à l'appréciation de ses collègues un plat d'épinards apprêtés par lui, conformément aux indications contenues dans cette phrase de l'immortel ouvrage de Brillat Savarin: "......C'est le même—l'inventeur de la marmite à bouillon fermant à clef—qui me conseillait à manger des épinards le vendredi que s'ils avaient été cuits le dimanche et réchauffés chaque jour avec une nouvelle addition de beurre frais!"—Nous tiendrons nos lectrices au courant du résultat de l'expérience.—*Dernière heure*—Les mots nous manquent.... Délicieux! exquis! sublimes!—Mesdames, vous mangerez toutes vendredi prochain des épinards de *cinq jours*?

BAL REMIS.

Le Bal du Young Men's Benevolent Association qui devait avoir lieu Samedi soir, 8 septembre, au Fort Espagnol, a été remis.

COMITE D'ARRANGEMENTS.

5 oct—1f

La vigueur diminuée est rendue en grande mesure à ceux qui éprouvent de la [illegible] Hostetter's Stomach Bitters, qui [illegible] [illegible]

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Méfaits des insurgés tunisiens.

Tunis, 4—Les insurgés ont enlevé les rails du chemin de fer français, brûlé la station de Wadezergah, massacré douze employés, dont plusieurs sujets anglais. Plusieurs ont été enterrés vivants. Une dernière dépêche affirme que les restes du chef de la station qui se trouvait parmi les victimes assassinés, ont été enterrés en présence d'une foule énorme.

Les victimes ont été plus nombreuses qu'on ne l'a dit d'abord.

Le chemin a été fort endommagé, et un énorme matériel roulant a été détruit.

Massacres et incendie par les Arabes de Tunis.

Leurs forces menacent le flanc des colonnes marchant sur Kairwan.

Londres, 4—Une dépêche de Paris à l'agence Reuter dit: Le général Farre, ministre de la guerre, a reçu un télégramme qui confirme le rapport de l'incendie de la station du chemin de fer de Wadzergha et du massacre d'un certain nombre d'employés, y compris plusieurs sujets anglais par les insurgés de Tunisie.

Les troupes françaises ont depuis rétabli la voie qui avait été détruite.

Une autre dépêche de Tunis dit que l'attaque a été faite par les Arabes qui ont dernièrement assailli Ali-Bey, Wadzergha et la sixième station du chemin de fer français, à 60 milles de Tunis. Les Arabes ont jeté les rails dans la rivière. Le chef de la station qui était un ex-lieutenant de l'armée française, décoré de la légion d'honneur, a été brûlé vif, et dix employés, la plupart Maltais et Italiens, ont été massacrés.

M. Roustan, ministre français à Tunis, a invité les consuls anglais et italiens, à assister à l'enquête qui sera faite sur ce désastre.

600 hommes de troupes françaises sont partis le 30 pour Wadzergha; mais les Arabes avaient déjà disparu.

Ce massacre a été sans doute causé par la destruction entière des forêts d'oliviers, de villages et de vignobles que le général Sabatier avait jugé nécessaire de faire disparaître, aux alentours de Zaghouan.

Les autorités tunisiennes essaient évidemment de dérober à la justice les auteurs accusés du meurtre des Italiens et des Maltais. On ne dit pas qu'aucune arrestation ait encore été faite. Une colonne française de Tebessa est entrée déjà en Tunisie et a pris Haïdra après un rude combat avec les Arabes.

Ali Bey a envoyé un messager annonçant qu'il ne peut tenir plus longtemps et réclamant une escorte française pour l'aider à effectuer sa retraite.

Le bruit court que sa position est critique, attendu que son camp s'est mutiné.

Le correspondant du Daily Telegraph à Paris dit: Il est clair que les Arabes se sont assemblés en force dans une position qui menace sérieusement le flanc des forces qui s'avancent de Mehmedia et de Zaghouan sur Kairwan.

Nécessité de l'occupation de Tunis.

Londres, 4—Le correspondant du Times à Tunis dit: Je suis convaincu après une enquête minutieuse que, si les Français n'occupent pas immédiatement Tunis, il va éclater inévitablement un soulèvement anti-chrétien. M. Roustan seul s'oppose à l'occupation, parce qu'il y trouve là un moyen d'exercer son influence sur le bey.

La prochaine expédition contre Kairovan.

Paris, 4—Les rapports sur la situation d'Ali Bey passent pour être exagérés; il n'a pas été mis en déroute; il n'a pas perdu de canon.

Le général Logerot a envoyé plusieurs bataillons pour lui permettre de reprendre l'offensive.

Tous les préparatifs pour la marche sur Kairovan sont achevés. Les opérations seront commencées vers le 12 courant. Un chemin de fer provisoire va être posé de Suse à Kairovan.

Les Chambres de commerce allemandes rejettent la politique douanière de Bismarck.

Berlin, 4—Une dépêche dit: Les plus importantes Chambres de commerce dans les différents Etats d'Allemagne ont publié des rapports sur 1880. La grande majorité, composée de libre échangistes et de protectionnistes, a rejeté la nouvelle politique protectionniste et douanière de M. de Bismarck.

Le Pape approuve la loi des terres en Irlande.

Londres, 4—Une dépêche de Rome dit: le Pape a approuvé la résolution adoptée à la réunion des évêques au collège de Maynooth. Il a exprimé la satisfaction que lui faisait éprouver la loi des terres.

Menace de grève des mineurs du pays de Galles.

L'Union congrégationnelle de l'Angleterre et du pays de Galles s'est assemblée à Manchester; elle se composait de 1,600 délégués. Elle adoptera aujourd'hui des résolutions de condoléance à l'adresse de Mme Garfield et de la nation américaine cruellement frappée.

Les mineurs de charbon du nord du pays de Galle ont demandé une augmentation de 7 1/2 p. c. Ils ont notifié que le délai accordé expirerait à la fin du mois.

Parnell et les délégués des travailleurs de ferme.

La mise à exécution de la loi des terres.

Londres, 4—Sir Stafford Northcote, parlant, hier, à Hall, a dit que les conservateurs désiraient que l'on fît un essai loyal de la loi des terres.

Londres, 4—Des délégués des travailleurs de fermes ont eu une entrevue avec Parnell, hier, à Cork. Ils lui ont communiqué un manifeste préparé par le comité conformément à la résolution adoptée par la récente convention nationale.

En réponse, Parnell a dit que la ligue des terres avait l'intention de former un département du travail, et que, dans peu de jours, un certain nombre de travailleurs se réuniraient.

Une dépêche de Dublin dit que toute la commission chargée de la mise à exécution de la loi sur les terres est formée. Voici les commissaires assistants: Le professeur Baldwin autorité reconnue dans cette question; le colonel Bayley qui jouit d'une véritable autorité dans la question des fermages; MM. Garland, Haughton, O'Keefe, O'Shaughnessy et Rice, fermiers connus, et M. Rice qui était commissaire assistant représentant les intérêts des fermiers dans la commission du duc de Richmond.

Accident en mer.

Londres, 4—Un télégramme de Madère annonce que le vapeur Flie allant de Grimsby à Galveston et qui était entré à St. Michaels, le 11 septembre avec son arbre de couche brisé, doit partir le 1er octobre pour Gibraltar.

Le vapeur Circassia est arrivé à St. Michaels le 30 septembre ayant à sa remorque le Commander, de la Nouvelle-Orléans, allant à Liverpool; il avait perdu son hélice.

Envoi d'or en Amérique.

Londres, 4—La faiblesse du marché des consolidés est due à l'annonce que 290,000 livres ont été prises à la banque d'Angleterre, pour les expédier en Amérique.

Le Parti national en Egypte.

Londres, 4—Un télégramme d'Alexandrie au "Daily News" annonce que le Sultan a dit au Khédive que les commissaires impériaux ne resteraient pas longtemps en Egypte.

Le journal "Egypte" dit que les mouvements du parti national prennent de graves proportions. Les natifs d'Alexandrie demandent la formation d'une garde nationale pour la défense des côtes.

La réforme électorale en Italie.

Rome, 4.—Le comité du Sénat a approuvé les principes fondamentaux du projet de réforme électorale, mais avec modifications. Il faudra par conséquent renvoyer le projet à la Chambre basse.

L'Empereur du Maroc gardant ses frontières contre les insurgés algériens.

Londres, 4—Des dépêches d'Oran annoncent que l'Empereur du Maroc forme deux colonnes de troupes pour opérer contre les rebelles de la frontière de l'Algérie, il dévoue aussi l'entrée des Français dans le Maroc.

Un meurtre politique en Irlande.

Londres, 4—Un fermier nommé Leary, vivant près de Rosslare Leinster, sur la propriété de lord Kinmore, a été tué, hier soir, par une bande armée qui était allée lui ordonner de ne pas payer son loyer.

Incorporation de Brême dans le Zollverein.

Berlin, 4—Les négociations pour l'incorporation de Brême dans le Zollverein commenceront lui, la semaine prochaine. L'admission sera soumise au Parlement pendant la session d'automne.

La Suède menacée de la famine.

Londres, 4—Une dépêche de Copenhague dit que des lettres publiées en cette ville annoncent que les récoltes en Suède ont manqué en raison une famine.

Une allocution du Pape.

Rome, 4—On dit que le Pape prononcera une importante allocution sur la question des relations du Vatican avec les puissances.

Précautions prises aux frontières de la Russie.

Londres, 4—Le correspondant du Standard à Berlin, dit que sur la frontière russe, on exerce plus de vigilance que jamais. Rien n'est épargné pour empêcher l'entrée ou la sortie des dissimulées nihilistes du côté de la Prusse, de l'Autriche, de la Roumanie.

Dans les ports, les navires d'Angleterre, de France, d'Amérique sont soumis à un sévère examen, afin de découvrir toute tentative de faire pénétrer en Russie des machines infernales.

La question de la possession de l'Egypte.

Londres, 4—Le Journal de St-Pétersbourg, organe officiel, dit que la Russie doit rester simplement spectatrice de la lutte qui s'est élevée par suite de la récente révolte du Caire. Mais la possession de l'Egypte n'est pas une question exclusivement anglaise ou même française. Les états que en Orient en dépend trop pour qu'il soit permis à aucun gouvernement d'y établir sa propre autorité.

Arrêt du grand jury contre Guiteau.

Washington, 4—Le grand jury a achevé, ce matin, l'audition des témoins dans l'affaire Guiteau. Vers une heure il a suspendu la séance. Le président, M. Churchman, est allé au bureau de l'avocat du district et a déposé entre les mains de cel, Corkhill une accusation contre Charles J. Guiteau pour meurtre de James A. Garfield, président des Etats-Unis, au moyen d'une blessure produite par une balle de pistolet aux mains de Guiteau, au dépôt de Baltimore et Potomac, le 2 juillet 1881.

La lumière électrique appliquée aux phares.

Washington, 4—Le rapport annuel du bureau des phares pour l'année fiscale demandera une allocation de $50,000 pour l'application de la lumière électrique à plusieurs des plus importants phares. Le premier sera le phare de Highland, à l'entrée du port de New York.

L'affaire des routes Star.

Washington, 4—Les conseils de gé. Brady MM. French, Turner et Brewer ont demandé à la cour criminelle du juge Cox le rejet de l'information contre ces messieurs, vendredi dernier.

Le conseil du gouvernement a fait objection à la motion, jusqu'à ce que les accusés aient fourni caution, ce qu'ils étaient prêts à faire. Le juge rendra son jugement demain.

Le commissaire Raum et la taxation des banques.

Washington, 4—Le commissaire Raum, du bureau du revenu intérieur, a rendu une décision dans l'affaire de taxation des banques et des banquiers. Il a déclaré que toutes leurs opérations doivent être soumises à la taxe.

Le président Arthur à Washington.

Washington, 4—Le président Arthur est arrivé ici, ce soir, de New York. Il est allé loger chez le sénateur Jones du Nevada.

La question de propriété de Wrangle Island.

Washington, 4—Les officiers du gouvernement croient que la réclamation du Canada sur l'île Wrangle n'est pas valable, attendu que le pavillon anglais n'y a jamais été hissé.

Le major Clarke, du bureau du revenu de la marine, a reçu une lettre particulière du capt Hooper, du Corwin, dans laquelle il demande que la nouvelle possession soit nommée New Columbia. Ce nom semble très convenablement adapté. On l'adoptera probablement. Le capt Hooper n'a pas encore vu de trace de la Jeannette.

Geo. Scoville arrivé à Washington; il plaidera la folie.

Washington, 4—Geo. Scoville, de Chicago, beau-frère de Guiteau, est arrivé ici. Il a eu une entrevue avec le procureur et l'avocat du district Corkhill. Il a déclaré qu'il plaiderait la folie.

Accident de chemin de fer près Mobile.

Mobile, 4—Le train de Louisville et Nashville allant au Sud, a déraillé aujourd'hui à la station Deling. Un tramp a été tué.

Le Gén. John M. Dana, du département de l'intérieur et un agent, ont été contusionnés. Le train était plein de voyageurs. Il est étonnant qu'il n'y ait pas eu plus de blessés.

Le fonds Garfield.

New-York, 4—Le fonds Garfield s'élève maintenant à $335,112 16, auquel il faut ajouter $1975, reçus également pour la mère du président défunt.

Boston, 4—Le fonds total de Garfield s'élève, ce soir, à $18,576.

Combat entre les troupes des Etats-Unis et les indiens.

San Francisco, 4—Une dépêche de Tucson dit: Les indiens, au nombre de 75 à 100, ont attaqué le train de San Antagna, à environ un mille de Cedar Springs, samedi matin, tué Bartels, son Amego et cinq conducteurs. Les malheureuses victimes ont vendu chèrement leur vie.

Les indiens ont attaqué la troupe du major Sanford, vers 3 heures, la même après-midi, à trois milles de la station. Le combat a duré jusqu'au soir; les indiens ont alors fait retraite. L'opérateur télégraphique et les soldats qui réparaient la ligne ont été également tués. Sanford a eu un sergent tué et 6 hommes blessés.

San Francisco, 4—Une dépêche de Tucson dit que le combat de samedi, entre les Forts Grant et Thomas a duré 4 heures. Les indiens ont été chassés de leurs positions parmi les rochers et ont fait retraite à travers la vallée Arivepa, vers les montagnes Gilatic. Un sergent a été tué et quatre soldats blessés. On ignore la perte des indiens.

Elections municipales dans le Connecticut.

Hartford, Connecticut, 4—Aux élections municipales d'hier, Hartford a élu une majorité républicaine du bureau des aldermen ainsi que le trésorier. Les démocrates ont élu le commis de ville et le collecteur.

Quant au reste des fonctionnaires, une moitié est démocrate, une autre moitié républicaine.

New Britain et Norwich sont républicains. Waterbury a élu Greene Kendrick, démocrate, maire de la ville par une majorité de 900 voix. Les républicains ont élu 15 sur 20 membres du conseil de ville. Les démocrates ont enlevé le ticket de ville, à l'exception du commis de ville.

Un ex-gouverneur arrêté pour escroquerie.

New York, 4—Franklin Moses, ancien gouverneur de la Caroline du Sud, a été arrêté et mis sous les verrous pour avoir escroqué à Wm. Hall, ex-hôtelier retiré, $25, sous un nom d'emprunt. Hier, Mme Hall a aperçu Moses dans la rue, en a averti l'inspecteur Byrnes qui a fait arrêter Moses. A la station de police il a voulu rendre les $25 à M. et Mme Hall, mais ceux-ci veulent le poursuivre.

New York, 4—L'ex-gouverneur Moses, de la Caroline du Sud, qui est accusé d'avoir obtenu de l'argent sous un faux nom de M. Wm. E. Hall, a été traduit devant la cour aujourd'hui. Une autre plainte a été faite contre lui par Townsend, avocat de la société pour la prévention du crime, qui l'accuse d'avoir obtenu de l'argent en disant qu'il avait fourni à Townsend des papiers importants à propos des fraudes dans le Sud.

La démocratie du Massachusetts à l'œuvre.

Boston, 4—On dit que le comité démocratique central d'Etat et les autres membres dirigeants du parti ont résolu de choisir de nouveau le ticket de l'an dernier, à la prochaine convention d'Etat.

Le sénateur Mahone devant la ligue de l'Union à N.-Y.

New-York, 4—Le sénateur Mahone prononcera un discours devant les membres de la ligue de l'Union, ce soir, sur les résultats de la campagne en Virginie, en 1881.

Le successeur du général Burnside.

Providence, 4—Les deux chambres de la législature ont nommé un successeur au sénateur Burnside. Nelson W. Aldrich a reçu 58 voix, ce qui lui donne la majorité. Il sera probablement déclaré élu au 1er scrutin de demain. Les autres candidats étaient Wm. Sheffield, par 11 voix, et Henry Lippitt, par 3.

Le marché de Chicago.

Chicago, 4—On rapporte que J B Lyon, le plus gros expéditeur de maïs, s'est trouvé manquer de 7,000,000 de boisseaux, ce qui a créé une panique à la Bourse.

Ajoutons que la montée du bureau des valeurs faisant le prix du maïs à 72 cents a fait crouler tout l'édifice. Il y a eu baisse suivie d'une baisse correspondante dans les autres grains.

Le marché de New-York.

New York, 4—De bonne heure, aujourd'hui, le marché au maïs a été instable. Il y a eu une baisse de 1 1/2 à 2 cents par boisseau, plusieurs spéculateurs de Chicago ayant fait banqueroute.

Les ventes de maïs se sont élevées au chiffre de 2,500,000 boisseaux.

Grève de noirs dans les rizières.

Savannah, 4—La semaine dernière, un certain nombre de noirs employés dans des plantations de riz sur la rive nord de la rivière, en face de la ville, se sont mis en grève pour obtenir une hausse des salaires. Ils ont voulu forcer les ouvriers des autres plantations de les imiter, en brutalisant ceux qui leur refusaient leur demande. Des mandats d'arrêt ont été lancés contre quinze d'entre eux.

Plus tard ils ont été renforcés par près de 200 hommes. Ils ont été alors entourés par plusieurs centaines de noirs, armés de fusils et de mousquets.

Comme on n'en a plus entendu parler, on suppose que l'affaire s'est arrangée à l'amiable.

Brimades à l'école navale d'Annapolis.

Annapolis, 4—Dimanche soir, la douzaine des cadets nouvellement entrés dans l'académie navale ont été cruellement maltraités. Des membres de la 3e classe ont été suspendus, mais les élèves n'ont rien voulu dévoiler.

Aujourd'hui toute la classe a été envoyée à bord du Santee. On leur a fait prendre avec eux toute leur literie et leurs effets. Ils resteront à bord jusqu'à nouvel ordre sans pouvoir communiquer entre eux.

Meurtre et incendie.

Denver, 4—Une dépêche de Pitkin au Républicain dit que plusieurs citoyens ayant été volés et maltraités par Ch. Briggs, propriétaire de la salle de danse, la foule a mis le feu à la salle. Briggs a tiré sur la foule sans effet. Briggs a été tué par un inconnu.

Meurtre.

Chattanooga, 4—Le col. Love, président de la fabrique d'huile de Huntsville, Ala., citoyen fort connu, a été tué instantanément d'un coup de feu par le beau-frère d'une jeune femme qu'il compromettait.

Incendie.

Galveston, 4—L'élévateur a été détruit par un incendie ce matin, avec 150,000 boisseaux de grain; tout le bâtiment, toutes les machines appartenaient à la compagnie du grain de Galveston.

La justice du New Jersey refuse une demande de poursuite contre Guiteau.

Freehold, N.Y., 4—A l'ouverture de la cour du comté de Monmouth, le juge Scudder, de la cour suprême, a exposé au grand jury de l'Etat les mesures prises par les autorités relativement au châtiment de Guiteau, meurtrier du président Garfield. Le juge a dit, de la déclaration de l'avocat du district, que les lois du pays suffiraient amplement à l'exécution du coupable, il ne paraîtrait pas nécessaire de demander la poursuite devant le grand juri du comté où est situé Long Branch, à moins que l'on ne soit d'avis que besoin est de recourir au grand jury de ce comté pour assurer le châtiment du coupable, ce qui semble pas possible aujourd'hui, vu la déclaration de l'autorité compétente à Washington.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 4, midi.—Coton ferme. Ventes 14,000 balles dont 2,000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 7 1/4d, Middling Orleans 7 1/4d. Recettes 4,100 balles [illegible]

Futurs calmes. Uplands, low Middling clause, livraison ce mois 7 1/8d. [illegible]

Liverpool, 4, midi.—Coton ferme. Uplands low middling [illegible] [illegible]

Liverpool, 4, 1 30 p m.—[illegible]

Futurs—livraison octobre 6 [illegible]

Londres, 4, midi.—Consols [illegible]

Liverpool, 4, 3 p m.—[illegible]

Londres, 4, 4 p m.—Consols [illegible]

Liverpool, 4, 5 p m.—[illegible]

Paris, 4, 5 30 p m.—Rentes [illegible]

New York, 4.—Coton calme. Ventes 1140 balles. Uplands 11 7/8, Orleans 12 1/8. [illegible]

Marchés de Rio de Janeiro.

Rio de Janeiro, 3—Café—[illegible]

Santos, 25—Café—[illegible]

Argent, Stocks, etc.

New York, 4, soir.—Argent [illegible]

New York, 4.—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	[illegible]
Courance	[illegible]

PASSES.

Port Eads, 4, oct. midi.—Vent frais de l'est. Arrivé navire anglais St Louis, capitaine McAuley, à 9 heures, hier soir, de Liverpool, avec un chargement général et 550 passagers, à Kane Weeks & Co.

Goélette américaine May Evelyn, capitaine Hanson, en 4 jours de Bocas del Toro, avec un chargement de fruits, à D Catalo et Cie.

Pas de départs.

Port Eads, 4 oct, 6 p m.—Vent frais de l'est. Temps clair. Arrivé: navire anglais [illegible], capitaine Sutherland, en 45 jours de Rio de Janeiro sur lest, à [illegible] Wolf & Co.

Goélette anglaise Jennie Wales, capitaine Arnout, en 4 jours de Ruatan, avec un chargement de fruits, à S Cittri & Bro.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 4—Temps clair, thermomètre 86. Montant: Belle of Memphis à 11 a m; descendant: J M White, à 3 p m; Natchez à 8 p m; City of Alton, à 9 heures hier soir.

Memphis, 4, soir—Le fleuve a baissé de 3 pouces. Pas d'arrivées. Départs: Paris C Brown et St. Louis pour la Nouvelle-Orléans à 10 p m. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 4—La rivière a [illegible] pieds [illegible] pouces et baisse. Temps beaucoup plus froid après une légère pluie.

Cairo, 4—Le fleuve a 14 pieds 2 pouces et monte. Temps couvert, thermomètre 88. Arrivé, Future City de la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 4—La rivière a [illegible] pouces dans le canal et est stationnaire. Temps pluvieux et frais.

Louisville, 4—La rivière a 3 pieds 5 pouces et monte. Temps couvert et chaud. Forte pluie à midi.

St. Louis, 4—Le fleuve a 10 pieds 11 pouces et monte. Le temps a été chaud avec des averses jusqu'à 4 heures de l'après-midi quand il est devenu froid et s'est éclairci, avec un fort vent du nord-ouest. Partis: City of Providence pour Vicksburg.

Evansville, 4—La rivière a 6 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et plus frais.

—On commente à partir de vue les entrevues impériales.

Qu'est-ce que le tsar peut bien avoir à dire à l'empereur d'Autriche?

Il en est qui prétendent que celui-ci a prié lui de calmer les velléités guerrières de celui-là.

Une entrevue-cataplasme, alors!

Pourvu qu'il ne se produise pas un effet absolument contraire, et que ce ne soit pas une entrevue-sinapisme.

Qui sait?

BULLETIN FINANCIER.

Mardi 4 octobre 1881.

CHAMBRE D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$4,047,344 07	$494,001 75
[illegible]	1,771,047 [illegible]	256,000 54

HOTEL DES MONNAIES.

Dépôt courant.

[illegible]

Prix de l'argent en lingot à Londres [illegible]

ARGENT AMERICAIN.

[illegible]

MONNAIES ETRANGERES

[illegible]

MARCHE MONETAIRE

Comme de coutume à cette saison il y a plus de demande pour l'argent mais le mouvement des valeurs [illegible]

[illegible]

LE CHANGE.

Le STERLING est faible.

[illegible]

VALEURS DIVERSES.

[illegible]

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

[illegible]

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches et des bulletins de la New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5750 balles, comprenant [illegible] [illegible]

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inférieur	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Low Ordinary	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ordinary	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Good Ordinary	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Low Middling	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Middling	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Good Middling	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Middling Fair	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fair	[illegible]	[illegible]	[illegible]

FUTURS.

[illegible]

MARCHES DIVERS.

[illegible]

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

[illegible]

FUTURS.

[illegible]

MOUVEMENTS DE COTON.

[illegible]

EXPORTATIONS A L'ETRANGER [illegible]

STOCK—A la Nouvelle-Orléans [illegible]

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

[illegible]

FUTURS

[illegible]

MARCHE DU HAVRE.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

[illegible]

FARINE ET GRUS.

[illegible]

A LA BOURSE.

[illegible]

GRAINS ET FOURRAGES.

[illegible]

PROVISIONS.

[illegible]

EPICERIES.

[illegible]

FRUITS ET NOIX.

[illegible]

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

[illegible]

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[illegible]

MARCHANDISES DIVERSES.

[illegible]

CHARBON

[illegible]

PRIX DES BESTIAUX

[illegible]

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alfred, Besse & Cie, 151 rue Baronne:

[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 5 OCTOBRE 1881

Bayou Sara	JOHN W CANNON à 5 p m
Red River Lnd	HANNA BLANKES [illegible]
Cincinnati	GOLDEN CROWN à 5 [illegible]
Pilot Town	DAISY à 8 a m
Natta Plantation	MABEL à 11 a m
St Louis	CARRIE à 5 p m
St Louis	GRAND LAKE à 5 p m

BULLETIN MARITIME.

MARDI 4 OCTOBRE 1881

EXPEDIES EN DOUANE.

[illegible]

ARRIVES.

[illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

[illegible]

EXPORTATIONS

[illegible]

IMPORTATIONS.

[illegible]

Arrivages de Produits.

[illegible]

Par les chemins de fer.

[illegible]

Par le télégraphe.

New York, 4 octobre 1881.

A A. Maurice.

Le steamship New Orleans, capitaine Halsey, est arrivé cette après-midi.

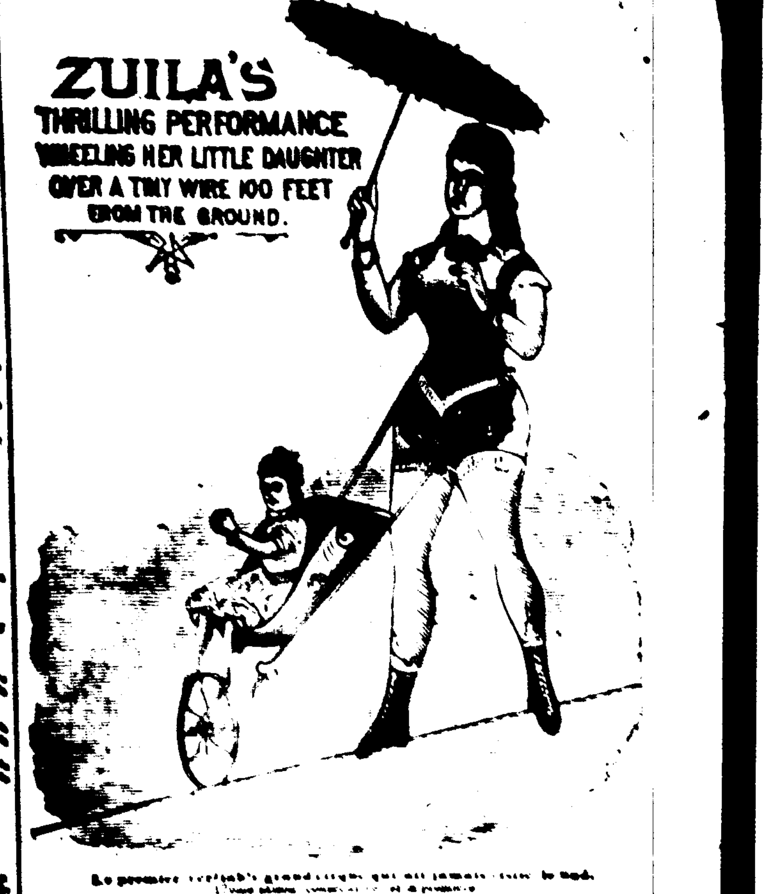
20

8 OCTOBRE.

ÉLÉPHANTS DRESSÉS,

avec le plus grand des grands CIRQUES

"FOREPAUGH SHOW!"



Le premier véritable grand cirque qui ait jamais visité le Sud.

GRANDE TOURNÉE AU SUD

[illegible] EN FACE LA STATION DES CHARS de la rue du CANAL

Grande parade Samedi après-midi, 8 Octobre, à 9 heures.

[illegible]

SAMEDI	8
DIMANCHE	9
LUNDI	10
MARDI	11
MERCREDI	12
JEUDI	13
VENDREDI	14
SAMEDI	15

OCTOBRE

[illegible]

CIRQUE COLOSSAL EN DEUX GRANDES ARÈNES.

[illegible]

LE PLUS GRAND CORTÈGE DE RUE, GRATUIT.

[illegible] LALLA ROOKH [illegible]

[illegible]

ADAM FOREPAUGH, Propriétaire.